

APRÈS-RER Structure «light» du groupe Facebook «le Haut veut vivre».

Une initiative Transrun dans l'air

ROBERT NUSSBAUM

Lancé sur Facebook à chaud le dimanche soir de l'enterrement en votation populaire du RER-Transrun neuchâtelois, le groupe «Le Haut veut vivre» se structure de manière light et jette les bases de son action (lire aussi notre édition de mardi dernier). Il avance une proposition choc qu'il soumet aux internautes. Faut-il lancer une initiative populaire demandant une liaison de transports publics entre le haut et le bas du canton «en moins de 20 minutes avec une cadence au quart d'heure»?

En petit comité – même si ce n'en est pas un – «Le Haut veut vivre» est passé du virtuel à la réalité hier à l'étage du centre culturel ABC de La Chaux-de-Fonds. Autour de la table, huit trentenaires parmi d'autres prêts à se mobiliser pour défendre leur région. Le résultat de la votation de dimanche dernier? «C'est un coup de massue», «une ligne rouge qui a été franchie», estime l'un ou l'autre des intervenants.

Ligne séparatiste

Que faire? Défendre les intérêts du Haut, hors des lobbies politiques pour remobiliser la population. Le canevas fourni par deux des initiateurs, Thomas Junod et Robin Erard, a été précisé ou enrichi. Pour l'essentiel, «Le Haut veut vivre» s'engagera dans les campagnes qui mettent en jeu les équilibres régionaux et provoquera le débat sur les questions d'avenir. La ligne séparatiste prônée par d'autres n'est pas mise en avant.

Point No 1 du credo politique: l'engagement pour une nouvelle ligne ferroviaire rapide Haut-Bas, d'où l'idée d'explorer l'opportunité de lancer une initiative. Dans le petit groupe

présent, certains étaient pour se jeter à l'eau tout de suite. Mais finalement, on attendra de voir les retombées de la question posée sur Facebook depuis hier soir. Des contacts seront aussi pris avec ceux qui étaient absents hier mais prêts à s'engager, ainsi qu'avec le comité de soutien «Oui au RER». La décision de partir à la chasse aux signatures ou non devrait être prise rapidement.

Emotionnel et inattendu

Dans ses actions, «Le Haut veut vivre» entend mettre en œuvre une communication émotionnelle et inattendue, notamment via des «happening politiques», dont l'initiative pourrait être le fer de lance. «Les défenseurs du RER n'ont pas trouvé le ton devant les opposants et leurs slogans Transruine et trou noir», dit quelqu'un.

La «com» du jeune groupe s'inspirera, par exemple, du sit-in du Parlement des jeunes de La Chaux-de-Fonds devant le siège de la RTS pour dénoncer le manque d'intérêt des médias électroniques romands pour les Montagnes neuchâteloises. C'était il y a plusieurs années.

392, chiffre symbolique

Pour renforcer son assise, le petit groupe souhaite maintenant inviter symboliquement 392 personnes (écart de voix défavorable au RER-Transrun) à s'inscrire formellement, dont une partie serait d'accord de participer à d'éventuelles actions genre flashmobs. La structure mise en place par «Le Haut veut vivre» (un site internet devrait être créé) reste une simple plate-forme, sans comité nommé ni cotisations. Mais une association sera constituée, ne serait-ce que pour accueillir les dons... ○



«Le Haut veut vivre» sort du virtuel pour s'engager dans le terrain. Sa première action choc pourrait être une initiative populaire. CHRISTIAN GALLEY

L'AVIS DE



CÉDRIC DUPRAZ
CONSEILLER
COMMUNAL POP
LOCLOIS,
PRÉSIDENT DU
GRAND CONSEIL
NEUCHÂTELOIS

«Deux entités permettraient des négociations sur pied d'égalité»

A chaud après le refus du RER-Transrun, vous avez dit qu'une scission du canton ne devait plus être un sujet tabou. Vous êtes-vous radouci?

Non. Même si cette solution ne doit pas forcément être privilégiée, elle pose le problème et guide les réflexions. Il nous faut dans tous les cas une réforme institutionnelle, afin de rétablir et rééquilibrer le rapport de force. L'existence de deux entités permettrait de mener des négociations sur pied d'égalité, mais d'autres solutions existent. La réalisation du RER a trop souvent servi de prétexte à certains pour justifier des centralisations dans le Bas et de refuser des investissements dans d'autres régions. Si un nouveau projet ne voit pas rapidement le jour, une dé-

centralisation des services, des hôpitaux, de la formation et une meilleure répartition des subventions culturelles doivent être exigées. Bref, le combat doit s'intensifier, notamment pour les travailleurs et travailleuses du Haut (et du Val-de-Travers) qui constituent le véritable poumon économique du canton. Tout est ouvert.

Que pensez-vous du mouvement lancé sur Facebook «Le Haut veut vivre»?

Différents groupes sont en train de voir le jour. L'initiative du groupe «Le Haut veut vivre» est particulièrement salubre. Leur page a tout de suite trouvé un grand intérêt, dont le mien. Leur démarche permet aussi de revenir aux fondamentaux et d'ouvrir le champ des possibles. Elle

montre surtout la volonté des citoyens de prendre leur destin en main et de s'organiser, afin de ne pas répéter constamment les processus passés. Je ne peux que les encourager.

Avez-vous été contacté par ce groupe? Si oui, pourquoi n'étiez-vous pas à sa réunion dimanche?

Oui, j'ai été contacté par «Le Haut veut vivre» et j'ai adhéré à leur groupe. Toutefois, je n'ai pas pu participer à cette séance, étant invité au défilé de la Fête des vendanges, comme président du Grand Conseil! Reste que j'ai goûté la cuvée 2011. Celle-ci était d'un très bon niveau, à la fois tannique et gouleyante. Même si certains assemblages auraient mérité d'être un peu plus équilibrés (rires)...

EN IMAGE



DAVID MARCHON

ÉCOLOGIE ACTIVE

Un tilleul planté sur l'écosentier. «On savait que ce ne sont pas trois gouttes de pluie qui arrêteraient les Chaux-de-Fonniers.» C'est ainsi que le pharmacien Philippe Nussbaumer et le conseiller communal Jean-Charles Legrix ont accueilli samedi une septantaine d'enfants nés en 2010 et 2011 et leurs parents pour participer à Chapeau-Râblé à la plantation d'un tilleul sur l'écosentier. L'action était promue par le réseau Ecopharma et Ecopassion qui consacrent 50 centimes sur chaque dix francs de bons Ecopass à l'éducation à l'écologie. Symbolique, le tilleul peut vivre 1000 ans. ○ RON

LA CHAUX-DE-FONDS Numa-Droz fermé aujourd'hui

Vu la pluie de samedi, la pose du revêtement sur la rue Numa-Droz à La Chaux-de-Fonds, entre les carrefours avec les rues de la Fusion et de Collège-Industriel, a été repoussée à aujourd'hui, si les conditions le permettent cette fois-ci. Elle implique la fermeture totale de l'artère. L'essai de pose d'un revêtement spécial au carrefour Balance-Cure est maintenu pour cette nuit de lundi à mardi, ainsi que de mardi en début de soirée jusqu'à mercredi matin.

LE LOCLE

Premier swing avec Rolling Dominos

Samedi soir à la Maison de paroisse du Locle, le septet français Rolling Dominos a mis une superambiance avec des reprises du grand Fats pour le 60e concert de la Boîte à swing, qui fête ses dix ans. Le suivant est pour le 27 octobre, avec Nico Duportail.



Après un repas suisse le 22 septembre, le restaurant social Ekir a préparé samedi un couscous royal (merguez, agneau, poulet). DAVID MARCHON

DÉFENSE DES CHÔMEURS

Couscous pour un trentième

L'Association pour la défense des chômeurs de La Chaux-de-Fonds a joué de malchance. Pour la seconde fois samedi, il a plu sur son jeu de rôle grandeur nature «Malice au pays des chômeurs» (notre édition de 24 septembre). «Nous allons voir si on peut le recycler», note la permanente Virginie Rochat. Des scolaires pourraient être montées,

en collaboration avec l'Ester. En attendant, les manifestations liées au 30e anniversaire de l'association se poursuivront à l'ABC avec la projection de trois films, dont «Les temps modernes» au final. Comme le samedi précédent, c'est le restaurant social Ekir qui a cuisiné à midi pour une centaine de convives à la Maison du peuple. ○ RON